

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N° 758 / Juillet 2023

## TENDANCES CONJONCTURELLES

1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2023

### L'économie martiniquaise se stabilise sur un plateau favorable

Au premier trimestre 2023, le climat des affaires en Martinique se stabilise à 106 et évolue toujours sensiblement au-dessus de sa moyenne de long terme (100). L'enquête de conjoncture de l'IEDOM au 1<sup>er</sup> trimestre 2023 confirme l'inflexion de la hausse des prix de vente entrevue en fin d'année. Si une majorité d'entreprises observe toujours une hausse des prix, elles sont moins nombreuses que par le passé à faire ce constat. L'activité a progressé ce trimestre, soutenue par une demande toujours robuste. Ces éléments laissent entrevoir une normalisation de la trésorerie après plusieurs trimestres de tensions, malgré un contexte d'augmentation du coût des intrants, de fin des dispositifs d'aides publiques et de remboursement des premières annuités des PGE. Les marchés de l'emploi et du travail (chômage en baisse de 1,1 % sur le trimestre) évoluent toujours de concert avec cette conjoncture favorable.

La hausse des prix, à laquelle l'énergie ne contribue plus, est stabilisée et ne semble pas entraver le dynamisme de la consommation avec des dépenses par carte bancaire en hausse de 10,8 % sur le trimestre (en volume, par rapport au premier trimestre 2022) et des recettes de TVA en hausse d'environ un quart (par rapport au premier trimestre 2022).

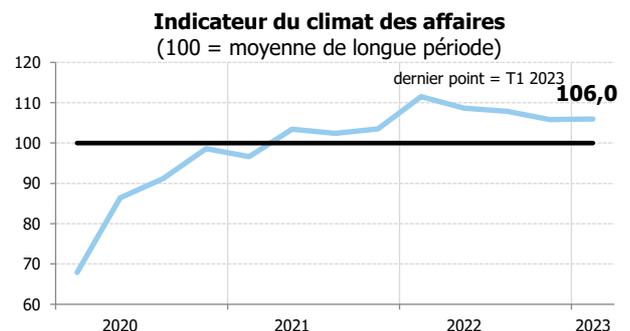
La situation des différents secteurs économiques tend aujourd'hui à converger, mais un point de vigilance réside dans l'augmentation des défaillances (près d'un tiers en cumulé sur un an), notamment dans les secteurs du commerce (+62 %) et de l'hébergement-restauration (les défaillances ont doublé). Pour autant, cette hausse peut être interprétée comme un mouvement de normalisation du nombre de défaillances, dans la mesure où le niveau est identique à celui du premier trimestre 2020.

### Le climat des affaires reste bien orienté

Les chefs d'entreprise avaient exprimé un certain optimisme pour le début de l'année 2023, avec un niveau d'activité prévisionnel conforme à la moyenne de longue période, ce qui laissait envisager un atterrissage en douceur de l'économie martiniquaise après une année favorable en 2022.

Ce scénario s'est en effet confirmé, l'activité a été dynamique en ce début d'année et contribue au maintien de l'ICA à un niveau favorable (106). Ainsi, la composante passée explique la stabilisation de l'ICA, tandis que la composante future fléchit légèrement notamment en raison de l'effet prix. En effet, pour le deuxième trimestre consécutif, les prix ne contribuent plus à la hausse de l'ICA (mais à sa baisse), les chefs d'entreprise étant de moins en moins nombreux à pouvoir répercuter la hausse du coût de leurs intrants sur leurs prix de vente, notamment pour le trimestre à venir.

L'événement inattendu qui participe fortement au maintien de l'ICA, réside dans les anticipations favorables sur la trésorerie et les délais de paiement, dont les soldes d'opinion sont en progression après plusieurs trimestres de tensions. Reflet de la bonne tenue de l'économie, les soldes d'opinion sur les effectifs sont de nouveau en hausse pour le trimestre écoulé, ainsi que pour celui à venir. Les prévisions d'investissement se maintiennent à un bon niveau, mais ne contribuent plus à la hausse de l'ICA après plusieurs trimestres très dynamiques.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

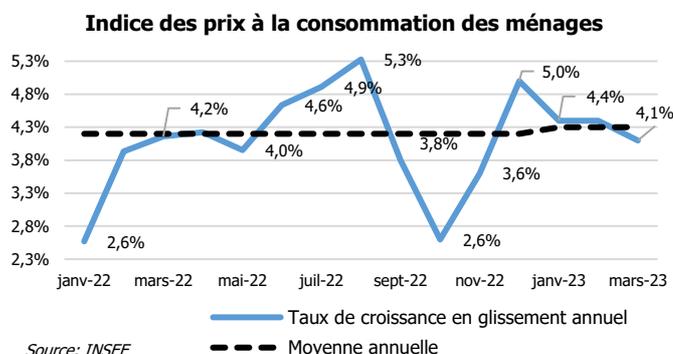
## Une stabilisation de la hausse des prix

Entre fin décembre 2022 et fin mars 2023, l'indice des prix à la consommation (IPC) en Martinique augmente de 0,7 %, sous l'effet d'une augmentation toujours prégnante des prix de l'alimentation (+3,1 %), tandis que les prix de l'énergie reculent (-0,4 %).

Sur un an, l'IPC enregistre une hausse de 4,1 %. Les prix de l'alimentation sont en hausse sensible (+12,4 %) et contribuent pour moitié à l'augmentation des prix, tandis que le reste de la hausse est porté pour près d'un quart chacun par les services et par les produits manufacturés. En revanche, la composante énergie ne contribue plus à la hausse des prix. L'inflation en Martinique est moins élevée que dans l'Hexagone (+5,7 %).



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM



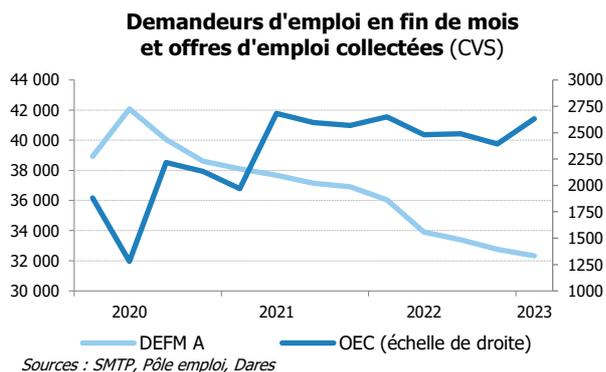
Source: INSEE

Du côté des entreprises, la hausse des prix connaît une inflexion depuis 2 trimestres. Les prix augmentent toujours, mais les chefs d'entreprise sont moins nombreux que par le passé à le constater. Ils anticipent une poursuite de cette tendance au 2<sup>ème</sup> trimestre.

## Les marchés du travail et de l'emploi poursuivent leur embellie

Les chefs d'entreprise font état d'effectifs bien orientés au premier trimestre 2023, dans la lignée de l'année 2022. Cela se traduit par une nouvelle baisse du nombre de demandeurs d'emploi au premier trimestre 2023 (-1,1 % par rapport au T4 2022, toutes catégories confondues), dont le nombre s'inscrit sous la barre des 50 000. Le nombre de demandeurs d'emploi a ainsi reculé de près de 6 % sur 12 mois. Le recul annuel est particulièrement marqué pour les demandeurs de catégorie A (-9,7 %), mais également pour la catégorie B (-5,7 %).

Le dynamisme du marché de l'emploi est corroboré par un niveau d'effectifs salariés qui poursuit sa progression (+1,4 % sur 1 an, mais stable ce trimestre). Le secteur agricole affiche une belle dynamique avec une hausse de 5,3 % sur ce trimestre.

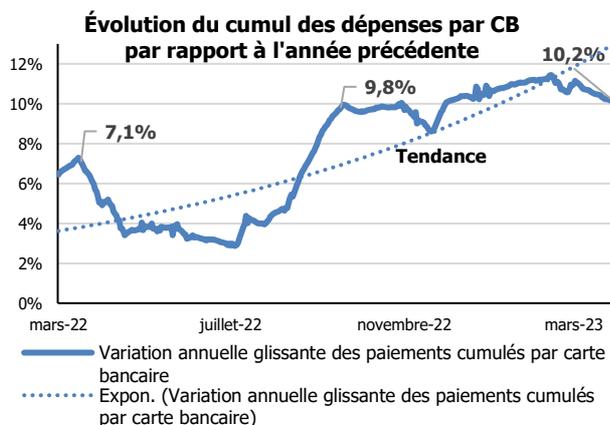


Sources : SMT, Pôle emploi, Dares

## La consommation des ménages toujours soutenue, malgré la hausse des prix

L'activité des entreprises en Martinique est soutenue par la dynamique favorable de la consommation. Après une année 2022, où la consommation a été robuste malgré le contexte inflationniste prégnant, elle reste très bien orientée au 1<sup>er</sup> trimestre 2023. Les dépenses par carte bancaire progressent de 10,2 % (en valeur) par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2022. Le marché de l'automobile neuve est également en hausse de 3,9 % au 1<sup>er</sup> trimestre (données CVS). Les soldes d'opinion concernant l'activité dans le secteur du commerce restent bien orientés malgré une légère baisse.

L'évolution des importations vient un peu nuancer ce constat dans la mesure où les importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer reculent de l'ordre de 4 % sur le trimestre (données CVS).



Source : Cartes bancaires GIE, analyse réalisée par l'IEDOM sur un échantillon de données de paiement par carte bancaire CB agrégées et anonymisées sur un échantillon de données de paiement par carte bancaire CB agrégées et anonymisées.

## Les prévisions d'investissement demeurent à un bon niveau

Les importations de biens d'équipement professionnel sont en hausse de 16,4 % par rapport au trimestre précédent (donnée CVS), alors que les immatriculations de véhicules utilitaires neufs reculent de 5,8 % sur la même période.

Les soldes d'opinion des prévisions d'investissement à 1 an semblent marquer un point d'inflexion après une forte dynamique de reprise post-pandémie. Des investissements ont été annoncés très récemment par le ministre de l'Outre-mer pour la création du Grand Port Maritime (150 millions d'euros). Les effets sur l'investissement des entreprises locales ne seront perceptibles qu'en amont du démarrage du chantier.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

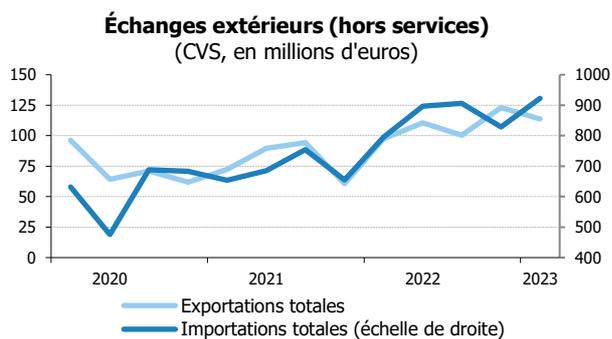
## Des échanges commerciaux dynamiques

Hors produits pétroliers, les importations progressent sur le trimestre (+5,6 %, CVS), en raison notamment de la hausse des importations de matériels de transport (29,7 %, CVS).

Les exportations hors produits pétroliers sont en légère progression (+2,3 % CVS) en lien avec la forte hausse des exportations des autres produits industriels (+74,3 %).

Concernant l'activité pétrolière, les importations progressent sensiblement (+19,6 %, CVS), tandis que les exportations sont en hausse dans des proportions comparables (14,6 %, CVS).

Au regard de ces différentes évolutions, au total, les échanges commerciaux sont dynamiques. Les exportations (+8,4 %) et les importations (+8,6 %) sont en augmentation ce trimestre.

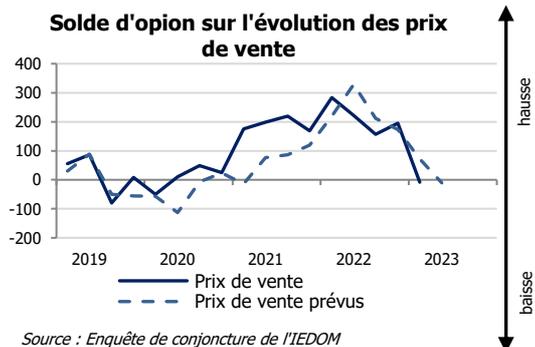


Source : Douanes

## Une convergence des situations sectorielles ?

La situation des secteurs d'activité semble converger, après plusieurs trimestres où les cycles étaient nettement différenciés, au gré des phases de reprises successives aux périodes de restrictions sanitaires. Cette synchronisation s'observe tout d'abord sur le niveau d'activité qui progresse toujours, à un rythme légèrement supérieur à celui de la fin de l'année 2022. Mais également sur les niveaux de trésorerie prévisionnelle qui sont attendus en hausse dans la majorité des secteurs d'activité (à l'exception du tourisme) et envoient un signal favorable pour le trimestre à venir. Enfin, la hausse des prix de vente ralentit dans l'ensemble des secteurs d'activité.

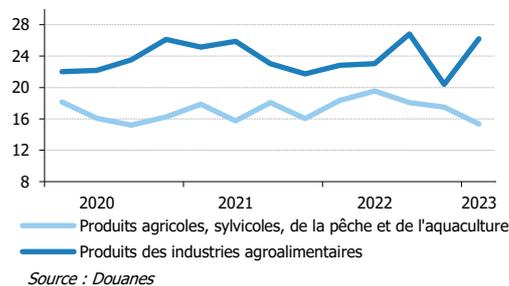
Les entreprises du secteur **agricole et des industries agroalimentaires** ont renforcé leurs effectifs de façon sensible au premier trimestre (+5,3 %), comme le confirme la hausse du solde d'opinion. L'activité reste bien orientée selon les soldes d'opinion, malgré une contraction des exportations de bananes ce trimestre (-10,5 %, CVS) et une baisse de l'abattage pour la filière animale (-5,4 %, CVS). Le dynamisme de l'activité se trouve dans les exportations de produits des industries agroalimentaires en hausse de 28,5 % sur un trimestre (CVS). Pour les débuts de la campagne cannière, la production est inférieure d'environ un quart à celle de l'année dernière. La trésorerie se normalise après des tensions liées au contexte inflationniste.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Ce trimestre marque un tournant pour les entreprises **industrielles** qui n'augmentent plus leurs prix ce trimestre, et n'envisagent pas non plus d'augmentation le trimestre prochain (selon les soldes d'opinion). Cela peut potentiellement expliquer un niveau d'activité toujours bien orienté et des anticipations favorables (ne pas augmenter les prix pour préserver la demande). Les délais de paiement et la trésorerie évoluent favorablement. Les entreprises du secteur ont ainsi des prévisions d'investissement dynamiques.

## Exportations de produits agricoles et de produits agroalimentaires (CVS, en millions d'euros)



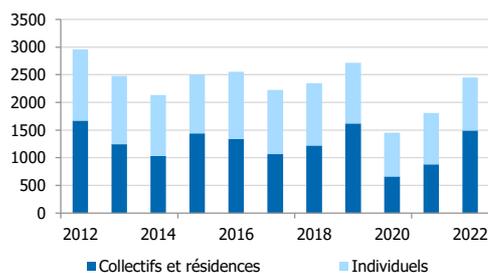
Source : Douanes

Après une année 2022 compliquée, l'activité des entreprises du **BTP** donne des signaux positifs en ce début d'année. Les attestations de conformités électriques sont en hausse (+44,8 %, CVS), en lien avec la progression sensible du nombre d'ouvertures de chantier en 2022 (+36 %). Une proportion de plus en plus faible d'entrepreneurs observe une hausse des prix de vente et des charges et à l'inverse, ils sont plus nombreux à renouveler leur intentions d'investir. Pour autant, les effectifs et la trésorerie restent assez dégradés.

Dans le **secteur du commerce**, l'activité reste globalement favorable, portée par une consommation des ménages robuste. Les effectifs progressent et les indicateurs de liquidité s'améliorent.

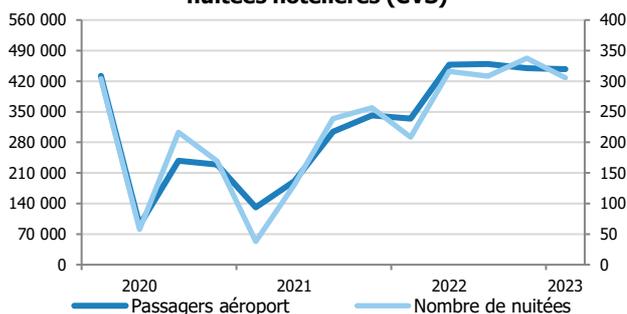
Dans le secteur des **services marchands**, l'activité progresse légèrement ce trimestre. Le carnet de commandes est bien orienté et une progression de la trésorerie est espérée le trimestre prochain.

**Nombre de logements commencés**



Source : DEAL

**Nombre passagers à l'aéroport et nombre de nuitées hôtelières (CVS)**



Source : SAMAC, INSEE

Dans la lignée de la reprise du secteur en 2022, le secteur **touristique** affiche des indicateurs dans le vert en ce début d'année. Le solde d'opinion sur l'activité progresse, traduisant des hausses sensibles par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2022, où la Martinique connaissait encore des restrictions sanitaires. Par rapport à la fin de l'année, le nombre de passagers se stabilise et le nombre de nuitées diminue (CVS). Les effectifs sont en hausse, mais les prévisions sont à la baisse, sans pour autant être en mesure d'imputer cette baisse à des difficultés de recrutement ou à une baisse des besoins.

# La conjoncture régionale et internationale

## PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES ENCOURAGEANTES DANS LES CARAÏBES MALGRÉ UN LÉGER RALENTISSEMENT EN 2023

Les prévisions de croissance économique dans les Caraïbes pour l'année 2023 restent positives, bien qu'elles indiquent un ralentissement par rapport à 2022.

À la **Dominique**, au premier trimestre de 2023, l'économie poursuit son redressement. Selon la Banque mondiale, la croissance du produit intérieur brut réel devrait atteindre 5 % en 2023, contre 5,8 % en 2022. Grâce à l'assouplissement des mesures liées à la crise sanitaire, l'île a retrouvé un niveau de touriste proche de celui de 2019. En ce qui concerne l'inflation, celle-ci a fortement affecté la population en 2022, atteignant 7,5 % à la fin de décembre, mais elle devrait se stabiliser à 6,3 % en 2023. D'importants investissements publics sont prévus en 2023, notamment dans le développement de la géothermie, ce qui permettra à la Dominique de renforcer sa résilience et son autonomie énergétique.

Au premier trimestre de 2023, la **Jamaïque** affiche une bonne dynamique de croissance (4 % selon le FMI), principalement grâce à un secteur touristique bien orienté (+21,6 % par rapport à l'année précédente). Au premier trimestre de 2023, 1,8 million de touristes ont visité le pays, soit 90 % du niveau enregistré en 2019. En mars 2023, l'inflation s'élève à 6,2 % et se rapproche de l'objectif fixé par la Banque centrale (4 à 6 %).

En **République dominicaine**, le taux d'inflation ralentit au premier trimestre 2023, s'établissant désormais à 5,9 % (contre 7,8 % en 2022). Le nombre de touristes a dépassé de 11 % celui enregistré en 2019, grâce au retour des visiteurs en provenance d'Amérique du Nord (+31 % de touristes en provenance des États-Unis et +18 % de touristes canadiens). Ainsi, le FMI prévoit un niveau de croissance stable pour 2023, avec un taux de 4,2 % (contre 4,95 % en 2022). Enfin, les envois de fonds, provenant principalement des États-Unis, ont augmenté de 3,6 % par rapport à l'année précédente, atteignant 2,48 milliards de dollars.

La Banque centrale des Caraïbes orientales a révisé à la hausse la croissance économique de l'**Union monétaire des Caraïbes orientales**<sup>1</sup>, la fixant à 8,85 % pour l'année 2022, au lieu des 6,4 % précédemment prévus. Les prévisions pour 2023 sont légèrement moins optimistes, avec un taux de croissance attendu à 5 % en 2023.

<sup>1</sup> Anguilla, Antigua-et-Barbuda, Dominique, Grenada, Montserrat, Saint-Christophe-et-Niévès, Sainte-Lucie et Saint-Vincent-et-les-Grenadines.

Sources : FMI, Banque Mondiale, Banque Centrale de la Jamaïque, Banque Centrale des Caraïbes orientales.

## L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MONDIALE RESTE RÉSILIENTE MALGRÉ LA PERSISTANCE DE NOMBREUSES INCERTITUDES

La croissance économique mondiale s'est établie à 3,4 % en 2022, selon les estimations publiées par le FMI en avril. Pour l'année 2023, la hausse du PIB devrait ralentir pour atteindre 2,8 % selon le scénario de référence du FMI. L'inflation mondiale devrait ralentir pour s'établir à 7,0 % en 2023 sous l'effet d'un recul des prix des produits de base. L'inflation sous-jacente diminuerait toutefois plus lentement. Le risque de dégradation des perspectives reste élevé, notamment si les perturbations du secteur financier, enregistrées début 2023, s'amplifient au cours de l'année. La persistance des tensions géopolitiques pourrait par ailleurs avoir de nouvelles conséquences sur les prix des denrées alimentaires et de l'énergie alors que la capacité des autorités budgétaires à relever de nouveaux défis est davantage limitée au regard de leurs niveaux d'endettement.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,3 % au premier trimestre 2023, en glissement trimestriel, après une hausse de 0,6 % au quatrième trimestre 2022. Ce ralentissement reflète la diminution des investissements dans les stocks malgré une accélération de la croissance de la consommation privée (+0,9 % après +0,3 % au trimestre précédent). Sur l'ensemble de l'année 2023, le FMI anticipe une augmentation du PIB de 1,6 %.

Dans la zone euro, l'activité économique s'est contractée de 0,1 % au premier trimestre 2023 soit la même variation qu'au trimestre précédent. Si la baisse marquée des importations (-1,3 %) a contribué positivement à l'évolution du PIB, elle n'a pas permis de compenser entièrement la contraction de la consommation des ménages (-0,3 %) et des administrations (-1,6 %) alors que le taux d'inflation, bien qu'en baisse, reste élevé (6,9 %). Le taux de chômage continue, quant à lui, de reculer dans la zone pour s'élever à 6,5 % à fin mars 2023. Selon les prévisions du FMI, le PIB pourrait croître de 0,8 % sur l'ensemble de l'année.

D'après l'Insee, le PIB de la France a progressé de 0,2 % après une croissance nulle au quatrième trimestre 2022. Cette évolution positive s'explique principalement par la baisse marquée des importations (-2,8 %) alors que les exportations reculent plus modérément (-0,2 %). La consommation des ménages est pour sa part restée quasi stable (+0,1 %) alors que l'investissement se replie nettement (-0,8 %). Selon les prévisions de la Banque de France, le PIB de la France augmenterait de 0,6 % en 2023. Si l'incertitude entourant cette prévision demeure, la probabilité d'une récession apparaît désormais très réduite.

Au Japon, le PIB a rebondi pour enregistrer une hausse de 0,4 % au premier trimestre 2023 après une croissance nulle au trimestre précédent. Cette évolution s'explique par une augmentation de la consommation des ménages (+0,6 %) et de l'investissement des entreprises (+0,9 %) alors que les exportations ont très nettement reculé sur le trimestre (-4,2 %). Le FMI table sur une progression du PIB de 1,3 % sur l'ensemble de l'année 2023.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 3,9 % en 2023. L'activité serait particulièrement dynamique en Chine (+5,2 %) et en Inde (+5,9 %), à l'inverse du Brésil (+0,9 %) et de la Russie (+0,7 %) où elle serait nettement moins bien orientée.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 12 juin 2023.